

cie
reveida
Delphine Pouilly



CONNECTÉS ?

Fantaisie chorégraphique - corps et objets numériques, dès 9 ans.

CONNECTÉS ?

Fantaisie chorégraphique – corps et objets numériques, dès 9 ans

Conception et chorégraphie : Delphine Pouilly

Danseurs : Simon Arson, Pauline Desrumaux, Morena Di Vico, Héloïse Larue

Musicien live : Benoît Berrou

Régie : Raphaël Maulny



© Reveïda, *Connectés ?* - photo : Eric Clément-Demange

Production : Cie Reveïda

Résidences accompagnées : Système Castafiore – Grasse (06) et Fabrique Mimont – Cannes (06)

Accueils : Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur / collège et théâtre du Rouret (06) / Espace Magnan – Nice / Studio Accrorap, Kader Attou – Marseille (13)

Mécénat : Fondation Berger-Levrault

Subventions : ville de Grasse, département 06

Calendrier : création 2024 – en cours de diffusion



© Reveida, *Connectés ?* - photo : Nathalie Sternalski

Devenus ultra-connectés grâce aux outils numériques, sommes-nous pour autant plus proches les uns des autres ?

La pièce interroge sur les usages (en particulier du smartphone) qui ont bouleversé notre rapport au monde.

De la danse des pouces ou "scroll danse" à des bulles connectées, d'un musicien démiurge maître de perfusions numériques, à des cyborgs "faces d'écran"... bienvenue dans un univers décalé, caustique mais toujours aussi joyeux et ludique.



Connectés ? est une fantaisie mettant en lumière la relation entre le corps et l'objet numérique. Un spectacle en forme de nombreuses questions ouvertes.

Elle questionne les travers des pratiques numériques en partant de la relation corps-objet.

Le point de départ de la pièce est d'apporter un focus décalé sur notre relation au smartphone conçu pour nous relier les uns aux autres et nous ouvrir au monde mais qui paradoxalement peut nous enchaîner et nous isoler.



© Reveïda, *Connectés ?* - photo : Nathalie Sternalski

Entre une poétique de l'ennui et de la danse minimaliste des pouces, aux jeux vidéos qui banalisent la violence et peuvent conduire à perdre nos capacités d'empathie ;

entre une vie que l'on voit uniquement sous le seul prisme de la photo instagrammable, à la perfusion numérique qui crée une relation de dépendance au réseau ;

entre cyborgs "faces d'écran" se cachant derrière des émojis pour exclure ou harceler, à des danseurs manipulant une marionnette qui crée des nudes à son insu...

Connectés ? propose une succession de tableaux chorégraphiques comme autant de vignettes courtes qu'on scrolle sans réfléchir.





Support de réflexion sur la place des écrans dans nos vies, *Connectés ?* permet d'amorcer un dialogue enfant-adulte et de s'interroger ensemble sur les bons et les mauvais usages de cet outil. Il permet de faire de la prévention poétique par une proposition chorégraphique.

Danse des bulles connectées

Proposition utilisant des bulles au sens propre et figuré, questionnant la connexion physique et la relation à l'autre.

Scroll danse

Quand la danse naît du seul mouvement des pouces puis des postures que l'on adopte devant un écran.

Perfusions numériques

Présence au plateau d'un musicien démiurge, contrôleur de la toile, au centre d'un réseau de perfusions numériques, maître des cyborgs et des sons... allant de notifications à des boucles rocks ou électros.

Nomophobie

Peur de perdre son smartphone... et si dans la panique, ce doudou numérique nous entraîne dans des situations absurdes...

Jeux vidéos

Paradoxes de l'amusement... à la banalisation de la violence, paradoxes d'un outil qui permet de passer le temps et combler l'ennui... au temps qui passe sans qu'on s'en rende compte.

Influenceurs

De corps modifiés, grotesques et exagérés qui s'influencent mutuellement. Sont-ils ensemble ? Faut-il se faire influencer ?

La marionnette et les nudes

Manipulation de la pensée ou mauvaises rencontres nous incitant à agir contre notre grès ou contre notre intérêt.

Face d'écran

La tablette devient masque pour le visage. L'emoji remplace l'émotion. Quand le filtre des écrans nous anonymise, nous déconnecte du réel et autorise la violence ou le harcèlement...

Addiction

La dopamine, hormone de la récompense est bien étudiée par les industriels pour que les applications nous rendent dépendants. Peut-on trouver la liberté sans être esclave de cette dopamine ? trouver le plaisir de l'instant et le plaisir d'être ensemble... même connectés ?

LIENS VIDÉOS

Teaser (1min30)

https://www.youtube.com/watch?v=KCBb-_MdwD8

Vidéo résumée (16 min)

<https://www.youtube.com/watch?v=tKubTmLq9FM>

PARTENARIAT

ASSOCIATION LOG.IN PRÉVENTION

Nous pouvons adosser notre travail artistique à celui de log.in prévention, association spécialisée dans l'éducation citoyenne au numérique (atelier ou conférence) à construire à la carte.



LOG.in
— PRÉVENTION —
Citoyenneté numérique

**Nos missions
Nos objectifs**

Retrouvez nous sur Internet :
www.login-prevention.fr

EDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Chaque création de la Cie Reveïda s'articule autour de parcours EAC.
En effet, la chorégraphe cherche à alimenter sa réflexion autour d'un propos, directement en lien avec les réalités du public visé.

Les parcours principaux liés à *Connectés ?*

La création de *Connectés ?* s'est fait en lien avec le collège du Rouret pour différents temps de résidences et d'ateliers tout au long de l'année, ainsi que des rencontres informelles pour proposer des interviews. Ceux-ci ont nourri la pièce notamment sous forme de bande-sons par les témoignages des élèves.

Par ailleurs, la Cie Reveïda a développé avec le collège Daudet en partenariat avec l'Espace Magnan à Nice une proposition pour les 6ème et les 4ème, mêlant ateliers de pratique, présence à la représentation ainsi que des ateliers de création menant à la réalisation d'un film : *Scroll Danse*.



Projet annexe, indépendant ou conjoint : *Scroll Danse* – adaptation pour la cour de récré

mars 2025 : La Cie Reveïda sera en résidence au collège La Chênaie à Mouans-Sartoux pour créer une proposition de performance interrogeant les lieux de sociabilité du collège de la cour de récréation au réfectoire.

PROJET ET DÉMARCHE

Reveïda, petite définition :

REV- pour rêver, revendiquer des utopies,

Eïdos : Idée en grec, en référence au mythe de la caverne de Platon, pour un art dépassant les apparences qui permettrait d'accéder au monde des Idées.

Créée en 2002, la Cie Reveïda défend un projet chorégraphique qui cherche à donner corps à l'idée, qui fait danser la pensée.

Elle s'installe à Grasse en 2010 et y poursuit un travail global à la fois de création, d'Education Artistique et Culturelle et de territoire (établissements scolaires, centres de loisirs, personnes handicapées, éco-citoyens...)

Ces dernières années, Delphine Pouilly, chorégraphe de la compagnie, a choisi de développer plus particulièrement un travail de création tourné vers le jeune public. Il s'agit toujours de "jeune public autorisé aux adultes non-accompagnés".

Cette formulation lui tient à cœur pour définir ce jeune public à qui elle souhaite s'adresser : le public qui découvre la danse contemporaine pour la première fois (quel que soit son âge) ou le public qui la redécouvre avec ce plaisir curieux, ouvert, perspicace et gourmand que l'on trouve chez l'enfant.

Elle questionne ainsi cette étiquette qu'est la catégorie "jeune public", et s'engage dans un acte social et militant : un acte d'inventivité et d'exigence où l'art se pense, se renouvelle, s'expérimente à hauteur des yeux d'enfants avec la volonté d'une palette de degrés de lectures destinés à tous.

LES CREATIONS JEUNE PUBLIC DEPUIS 2012

Dis Maman, le ciel, il commence où en vrai ? (2012). Spectacle sur la relation parents-enfants... dès 4 ans.

Esperluette Danse avec la Peau des Mots (2015). Poème chorégraphique sur le goût de la lecture dès 6 ans.

Le Kaléidoplastique Quizz (2016)
Le grand jeu dansé de l'Histoire de l'Art, dès 8 ans.

La Constellation des Petits Pois (2018)
Fantaisie dansée au pays de la science, dès 6 ans.

Nous n'irons Plus au Bois (2021)
Fable écolo-fantastique, dès 6 ans.

Les Petites Graines (2022)
Performance conçue pour la salle de classe, dès le CP.



© Reveïda, *Le Kaléidoplastique Quizz*
photo : Nathalie Sternalski

PARCOURS DE LA CIE REVEIDA

La Cie Reveïda inscrit la diffusion de ses créations en France et à l'étranger : Hivernales d'Avignon, Cadences d'Arcachon, Eclats chorégraphiques de la Rochelle, Etoile du Nord à Paris, Danza Malaga, Erice en Sicile, Lugar à Dança ! à Lisbonne.

Et principalement depuis l'orientation vers le jeune public sur son territoire d'implantation : les *P'tits Cannes à You*, *Enfantillages* – Valbonne, Puget-Théniers, l'Espace Magnan ou le festival international de danse de Cannes...

SOUTIENS, PARTENARIATS ET COPRODUCTIONS

La compagnie est régulièrement subventionnée par la ville de Grasse, le Conseil Départemental 06, la Région Sud et la DRAC PACA pour ses projets EAC. Elle a obtenu par le passé le mécénat de Gallimard Jeunesse et Editions du Ricochet, des Fondations Et Si et Berger Levrault sous égide de la Fondation de France ainsi que les bourses ADAMI et le Prix Paris Jeune Talent.

La Cie Reveïda est accueillie dans divers lieux culturels du département 06 comme par exemple au Centre Culturel de la Roquette, à l'Espace Culturel Altitude 500 – Grasse, au TNN ou en résidences accompagnées : Entre-Pont (Nice), Fabrique Mimont (Cannes), système Castafiore (Grasse).



Les coproductions marquantes de la Cie Reveïda depuis sa création :

les Synodales de Fontainebleau en 2005,
le Forum Jacques Prévert à Carros en 2008,
le CCN de Roubaix - Carolyn Carlson en 2010,
la Paperie, Centre National des Arts de la Rue en 2012,

Un partenariat s'est construit dans le temps avec le théâtre de Grasse (coproduction, résidence de création, commande pour un travail de territoire et EAC).

L' EDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

La Cie Reveïda est impliquée depuis 2010 dans une réflexion et une action de fond sur le travail d'Education Artistique et Culturelle notamment en milieu scolaire (de la maternelle au lycée). Ce qui intéresse la chorégraphe est d'inventer de nouvelles formes, de trouver par divers moyens comment amener les publics vers la création contemporaine.

Les ateliers de pratiques peuvent être une réponse, mais pas seulement. Les propositions vont de la résidence dans les établissements scolaires à de véritables créations des élèves qui peuvent devenir chorégraphes, interprètes et investir Musées, espaces publics ou autre.

La Cie Reveïda dispose de l'agrément CAAECEP du rectorat de l'académie de Nice, référencée dans Adage (pass culture) elle a été repérée en 2015 par le ministre délégué aux langues de France pour figurer dans le guide des bonnes pratiques en matière d'EAC.

Partenariats antérieurs :

Musée International de la Parfumerie à Grasse, Danse en Val de Siagne (en lien avec le théâtre de Grasse), DRAC PACA : plusieurs projets dont *Rouvrir le Monde*. La Cie Reveïda a été parmi les compagnies pilotes en préfiguration du 100% EAC à Cannes entre 2013 et 2017.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Simon Arson – danseur

Une formation professionnelle en danse contemporaine au CNSMD de Lyon. Une formation artistique en auditeur libre aux Beaux Arts de Besançon. Interprète, assistant dramaturgique ou encore vidéaste pour différentes compagnies de danse contemporaine et théâtre comme la Cie Tête de Vignes, la Cie le Double des clés ou la Cie L'Inclinée. Installé en collectif d'artistes dans la vallée de la Roya il poursuit son travail de création chorégraphique *Dans l'Oeil du vivant* et de transmission en milieu scolaire. Simon rejoint la Cie Reveïda pour le projet *Connectés ?*

Benoît Berrou – musicien

Artiste polymorphe, autodidacte, compositeur et poète. Après des études en musicologie, la création du groupe Benoit & la Lune dans lequel il chante une poésie écorchée et joue un rock expérimental en utilisant un arsenal de pédales d'effets. La composition en parallèle pour des courts-métrages et des compagnies du spectacle vivant dont le Collectif 8. Benoît rejoint la Cie Reveïda en 2021 pour *Habiter le Monde* et pour *Les Petites Graines*.

Pauline Desrumaux – danseuse

Une formation professionnelle : Epse danse à Montpellier, la Manufacture à Aurillac et Varium à Barcelone. Puis diverses créations avec la compagnie Fre3bodies à Barcelone. Pauline rejoint la Cie Reveïda pour le projet *Connectés ?*

Morena Di Vico – danseuse

L'étude de la danse à Turin à l'école du "Teatro Massaua" et du "Teatro Nuovo". A 19 ans, la France et une formation professionnelle "Off Jazz" - Nice et à l'école supérieure de danse de Cannes "Rosella Hightower". Un long et solide chemin avec la Cie Antipodes. Puis la collaboration avec plusieurs compagnies italiennes ou azuréennes et l'envie de développer des projets plus personnels en tant que chorégraphe avec la Cie InContro. Morena rejoint la Cie Reveïda en 2017 pour des reprises de rôle et la création de *La Constellation des Petits Pois*.

Héloïse Larue – danseuse

La danse jazz au CRR de Lyon, puis la danse contemporaine au centre de formation de danse Désoblique et au CNSMD de Lyon. Un répertoire de Sasha Waltz à Yuval Pick, en passant par Sharon Eyal ou Trisha Brown. A la sortie du CNSMDL, un travail d'interprète avec diverses compagnies : le collectif YAGE et la compagnie MaiOui Danse - Dai Jian. Héloïse rejoint la Cie Reveïda pour le projet *Connectés ?*

Delphine Pouilly – chorégraphe-danseuse

Delphine danse depuis toujours. Elle interrompt ses études de lettres en Khâgnes pour suivre une formation professionnelle à l'ESDC Rosella Hightower de Cannes et de chorégraphe à Royaumont avec Susan Buirge.

Elle suit le hasard des rencontres et expérimente le travail de nombreux chorégraphes notamment à l'atelier de Paris - Carolyn Carlson.

Elle démarre son expérience professionnelle avec les arts de la rue qui lui ont donné le goût de l'adaptation, du présent toujours renouvelé et du questionnement sur la place du public.



© Reveïda, *Nous n'irons Plus au Bois*
photo : Eric Clément-Demange

En 2002, sans jamais s'arrêter d'apprendre, de rencontrer, de croiser, d'être au carrefour des possibles Delphine Pouilly crée la Cie Reveïda. Elle porte ainsi des projets, en parallèle et en diagonale d'un travail d'interprète : Divine Quincaillerie, Hervé Koubi, Sylvie Molina, la Trucmuche Cie - Michaël Allibert...

Elle n'a de cesse de mettre son métier de chorégraphe au cœur d'un projet citoyen, d'amener chacun vers l'art contemporain sans jamais le couper du réel et du plaisir, utilisant le langage poétique du corps.

Ce qui l'anime est cette idée de défendre une danse qui pense, de réunir corps et pensée.

Depuis 2010, elle s'engage activement dans la danse contemporaine "jeune public" cherchant à questionner et inventer de nouvelles pratiques. S'adresser aux jeunes de toutes les manières imaginables permet à Delphine de tracer ce qu'elle cherchait depuis toujours : mettre l'art et la danse contemporaine à la portée de tous.

DANS LA PRESSE

Corps se Tait, mais le Corps Sait Décorseter

Extrait dans le Zibeline n°69 décembre 2013 :

"Séquence découvertes lors d'un show case réservé aux jeunes talents des Alpes-Maritimes avec (...) Nans Martin, (...) la Cie F (...) Et une révélation, *Corps se Tait, mais le Cors Sait Décorseter* de la Cie Reveïda qui affirme un réel talent à décroïsonner les genres (Olivier Debos est comédien-clown-poète et Delphine Pouilly chorégraphe-danseuse), assumant avec humour d'être en tenue d'Eve, de croiser figures cocasses et poses allégoriques, de plagier la peinture ou se réapproprier les rituels religieux et mystiques. À leur sauce, bien sûr..."

Marie Godfrin-Guidicelli et Agnès Freschel

Esperluette Danse avec la Peau des Mots

L'amuse-danse ! 18 juillet 2017 :

"Victor Ducros poète culinaire revisite les fables, les phrases pour en faire une cuisine savante, déstructurée, fusion comme on l'aime, surprenante, inventive, inspirée, du "fait maison", cuisine du marché ou du jardin des mots : il cause, elle danse, fluide, compère et complice de ces ingrédients comiques et ludiques. Des lettre géantes sont un jeu d'enfant où "esperluette" délivre des livres, des trésors d'autres formulations ou constructions. On invente avec eux la poésie d'aujourd'hui et "la cigale et la fourmi" passe à la casserole de ce dictionnaire gourmand ! Oulipo ou autre versification pour petits et grands qui se régalent de livres, expérimentent la gravité en dansant avec l'interprète bienveillante de cet atelier du Goût des mots : et on salive de plaisir, se lèche les babines et ressort satisfait et rassasié de poésie ! Et de danse bien entendu tant Delphine Pouilly fluidifie les éléments en autant de gestes voluptueux à déguster sans modération!

Et que l'idée (éidos) est bonne !"

A L'école du spectateur Avignon le Off .

Geneviève Charras



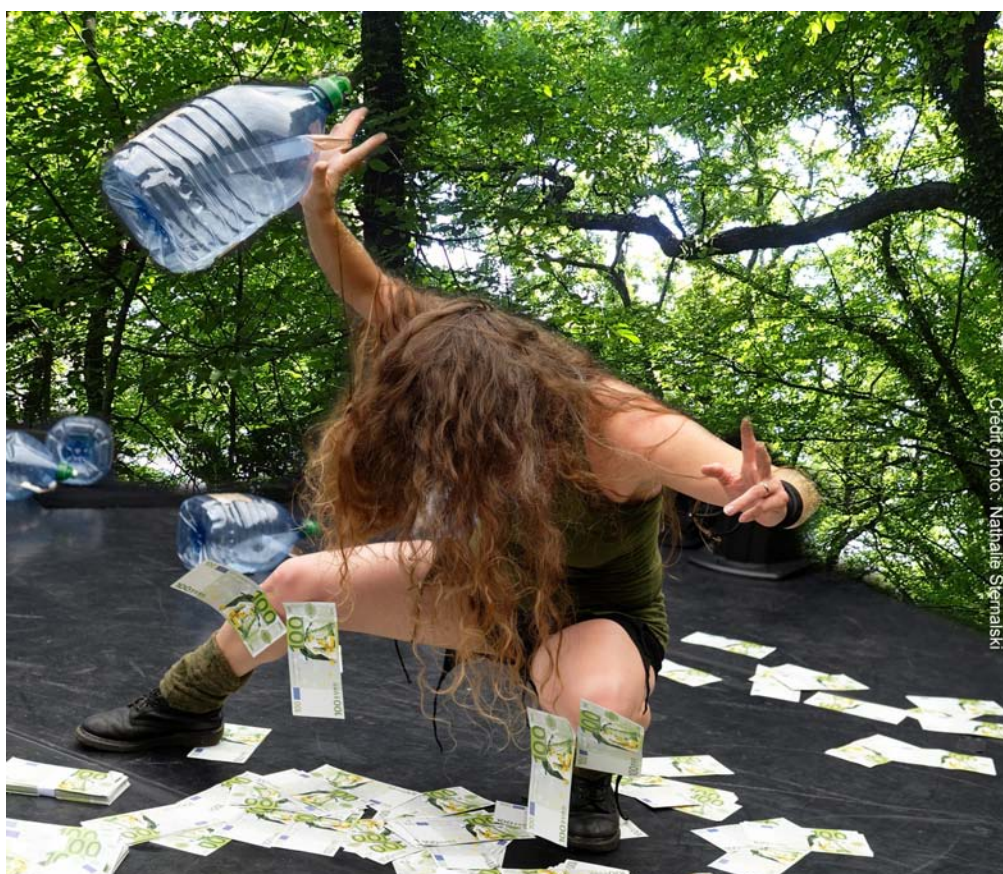
© Reveïda - *Esperluette Danse avec la Peau des Mots* - photo : Rémy Masségli

CIE REVEÏDA : LA DANSE CONTEMPORAINE SE RÉINVENTE DANS LE REGARD DES ENFANTS

Dans la Strada, avril 2021

https://www.la-strada.net/2021/04/21/cie-reveida-la-danse-contemporaine-se-reinvente-dans-le-regard-des-enfants/?fbclid=IwAR0I3S7nxWlfQAILhbHBOo5niwjeVOY9fqL.NiMmf_o3apJqifkEJueHAGU

C'est au début des années 2000 que Delphine Pouilly fonde la Cie Reveïda dans la foulée d'une formation professionnelle qui l'a conduite à expérimenter les techniques de danse contemporaine auprès de chorégraphes comme Carolyn Carlson à Paris ou Susan Buirge dans la célèbre Abbaye de Royaumont. Mais au fil du temps, elle se rend compte que c'est être avec les enfants qui fait qu'elle se sent bien : « C'est un vrai bonheur d'entendre leurs éclats de rire, leurs réflexions ». Si bien qu'en 2010, Delphine Pouilly, décide de donner un nouveau tournant à sa compagnie et se spécialise dans la danse contemporaine à destination du jeune public.



© Reveïda – *Nous n'irons Plus au Bois #opus Habiter le Monde*
photo : Nathalie Sternalski

Bienvenue aux adultes non-accompagnés

Bien sûr, la naissance de ses enfants n'est pas un hasard dans ce choix : ils sont devenus une source d'inspiration tout autant qu'ils ont entraîné une réflexion nouvelle chez la chorégraphe en l'aidant à déterminer ce qu'elle aimerait offrir en terme artistique au jeune public. Cette attirance pour une forme de création à destination des plus jeunes a toujours été présente dans son processus créatif à l'exemple d'*Alice au pays des merveilles*, l'une des toutes premières pièces de la Cie Reveïda.

En parallèle, la richesse artistique dont Delphine Pouilly entoure chacune de ses créations, permet différents degrés de lecture, chaque spectateur, quel que soit son âge, pouvant trouver des réponses à ses propres préoccupations. Elle aime rappeler que ses spectacles sont « autorisés aux adultes non-accompagnés » !

Chaque pièce est minutieusement travaillée en amont afin d'aborder une thématique spécifique sous des angles à la fois ludiques et esthétiques.

Dans *Esperluette danse avec la peau des mots*, un poète culinaire invite le public à savourer le goût des mots et à déguster la lecture sans modération.

Avec *Le Kaléidoplastique Quizz*, l'art est abordé sous la forme d'un jeu orchestré par un présentateur déjanté.

Quant à *La Constellation des petits pois*, l'exploration des mystères de l'univers est confiée à un scientifique tout aussi loufoque qu'émérite.

Pour ses créations, Delphine Pouilly est entourée d'une fidèle équipe parmi lesquels on retrouve le comédien Olivier Debos, les danseuses Jeanne Chossat et Morena Di Vico, la plasticienne Pascale Breysse et la musicienne Pascale Heinisch. Sa prochaine création, *Nous n'irons plus au bois*, se révèle plus intimiste puisqu'elle sera seule sur scène en compagnie de Pascale Breysse qui produira des dessins en live.

L'appel de la forêt

La dernière création de Delphine Pouilly a pris des détours inattendus dans le contexte actuel, nécessitant des adaptations auxquelles l'artiste fait face, car après tout, elle « aime le voyage de la création sans forcément savoir quelle sera la destination ». Dans cette fable écolo-fantastique, basée sur l'univers du conte, la forêt tient le rôle central. Son objectif est de sensibiliser le public sur les problèmes écologiques sans pour autant vouloir porter un discours moralisateur. « Notre terre n'est pas inépuisable. Il faut être attentif à notre manière d'appréhender le monde et agir. »

Conçue initialement pour la scène, Delphine Pouilly s'interrogeait, dès les débuts du projet, sur la possibilité de décliner cette création pour d'autres lieux. C'est ainsi que depuis mars 2020, cette envie est devenue une nécessité : *Nous n'irons plus au bois* se présente désormais sous un second opus, *Habiter le monde*. La création initiale prend de nouvelles formes en extérieur en s'adaptant aux lieux, de façon parfois surprenante comme, lorsqu'en octobre dernier, elle s'installe dans la Grotte du Baume Obscur à l'occasion des performances souterraines, juste avant le deuxième confinement.

Sous l'impulsion de Jean Flores, l'emblématique directeur du Théâtre de Grasse, et dans le cadre de son projet *Par les villages*, visant à conserver une dynamique culturelle malgré la fermeture des théâtres, la chorégraphe a également imaginé des Défis-danse en lien avec sa création. L'idée était de filmer une action dansante répondant à un thème (l'arbre qui danse, les êtres de la forêt...), l'ensemble des scènes composant au final un Objet artistico-poético-chorégraphique.

Actuellement, elle développe les ateliers en extérieur avec les enfants, notamment par le biais de sa très forte implication dans la démarche d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC). Pour nous spectateurs, il nous faudra encore attendre de nombreuses semaines avant de pouvoir enfin découvrir la version scénique de *Nous n'irons plus au bois* qui ne demande qu'à partir à la rencontre de son public.

Valérie Juan

Connectés ?

VIVANTMAG -

<https://vivantmag.over-blog.com/2024/04/connectes.html>

« Les rideaux s'ouvrent. Ils dévoilent une différence entre les quatre protagonistes. Deux personnes seront enfermées dans une bulle visible physiquement. Les deux autres seront enfermées dans une bulle virtuelle. Toutes et tous auront un portable à la main. En fond de scène, côté cours, un personnage ayant un casque lumineux particulier, relié par des fils sur la tête composera et jouera les musiques qui accompagneront les chorégraphies. La scène est totalement épurée sauf pour ce qui est de cet intrigant musicien entouré, au sol, par des éclairages filaires blancs. Ces derniers s'illumineront à certains moments précis du spectacle. Chaque tableau de danse est entrecoupé par des interludes obscures. Dans ces battements scénographiques, ce sont les individus, en mouvement, qui brilleront grâce à l'usage ingénu d'éclairages filaires portatifs entourant leur corps – marqueur de leur connexion au cyborg orchestrateur.

Plus nous avançons dans le spectacle, plus les individus deviendront des sortes de machines alimentées par... une machine. Une dépendance aux appareils électroniques dont nous ne savons plus vraiment nous séparer. Une sorte de virus dont les plus jeunes sont atteints de plus en plus tôt. Même si les bulles physiques disparaîtront sur scène, le manque de communication entre les protagonistes, lui, sera toujours là symboliquement. Un paradoxe de la réalité où les êtres humains sont ultra-connectés virtuellement mais de plus en plus déconnectés physiquement. Sur scène, ce changement sociétal s'illustrera avec une scénographie astucieuse dans sa simplicité visuelle : les visages seront remplacés par des écrans aux émojis changeants. De quoi faire disparaître l'élément le plus significatif nous définissant comme humain : les émotions. La musique, accentuera cette déshumanisation par des sons rappelant l'envoi de messages. Sons que nous avons pris l'habitude d'entendre et d'oublier au fil de notre emploi des smartphones...et qui pourtant sont agaçants.

[...] Si je devais résumer ce que j'ai vu en un mot, ce serait astucieux. Tout est monté de façon efficace et originale. Le message inquiétant est bien transmis sur scène, dans cette salle où des familles nombreuses se seront déplacées. Un ballet moderne fantaisiste avec une réalité que nous aurions préféré pouvoir qualifier de dystopique. Les applaudissements sont francs. Un bord de scène suivra avec celles et ceux qui le voudront. Les enfants, comme les parents, auront des réactions enthousiastes sur ce spectacle ; tout comme moi qui repars en réfléchissant un instant sur ce virus... de quoi marquer les esprits de celles et ceux qui ne sont pas adeptes de la danse. »

Maxime Farsetti

CONTACTS :

Cie Reveida

Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
FR - 06 130 Grasse

+33 (0)6 69 34 64 31

reveida@reveida.com

www.reveida.com

